

MARIUS

Une création théâtrale de Joël Pommerat

librement inspirée de la pièce de Marcel Pagnol, en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Jean Ruimi

Avec : **Damien Baudry, Élise Douyère, Michel Galera, Ange Melenyk,
Redwane Rajel, Jean Ruimi, Bernard Traversa, Ludovic Velon**



© Agathe Pommerat

Création les 5, 6, 7 et 8 mars 2024 à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle

Durée du spectacle : 1h15

Suite aux premières restitutions qui ont eu lieu en décembre 2017
et janvier 2018 à la Maison Centrale d'Arles, puis en 2019 à la prison des Baumettes à Marseille.

Reprise au Printemps des comédiens à Montpellier 2024
Du jeudi 13 juin au samedi 15 juin inclus - à l'Amphithéâtre du Domaine d'O

Puis tournée toute la saison 24/25

Service de presse Zef : 01 43 73 08 88 - contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

Distribution

| | |
|--|------------------------------------|
| Scénographie et lumière | Éric Soyer |
| Assistante à la mise en scène | Lucia Trotta |
| Assistant à la mise en scène à la création | Guillaume Lambert |
| Direction technique | Emmanuel Abate |
| Direction technique adjointe | Thaïs Morel |
| Costumes | Isabelle Deffin |
| Création sonore | Philippe Perrin, François Leymarie |

| | |
|---------------------|----------------------------------|
| Renfort assistant | David Charier |
| Régie son | Philippe Perrin, Fany Schweitzer |
| Régie lumière | Jean-Pierre Michel |
| Régie plateau | Ludovic Velon |
| Construction décors | Thomas Ramon - Artom |
| Accessoires | Frédérique Bertrand |

Avec l'accompagnement de Jérôme Guimon de l'association Ensuite.

Production : Compagnie Louis Brouillard

Coproduction : La MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny ; La Coursive - Scène nationale de La Rochelle ; le Festival d'Automne à Paris ; le Théâtre de Brétigny-sur-Orge ; Points-Communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise ; le Printemps des Comédiens.

Avec le soutien de L'Agora - Scène nationale de l'Essonne.

Ce spectacle n'aurait pas vu le jour sans le soutien logistique, financier et moral de ses partenaires précieux, qui ont permis les restitutions publiques en 2017 au sein de la Maison Centrale d'Arles malgré toutes les difficultés à surmonter : La Maison Centrale d'Arles ; La compagnie Les Hommes Approximatifs ; Le Théâtre d'Arles, scène conventionnée art et création-nouvelles écritures ; La Garance - Scène nationale de Cavaillon ; Jean-Michel Grémillet ; Le SPIP 13 ; La Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires PACA ; La Direction et les personnels de la Maison Centrale ; L'Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux ; Le Printemps des Comédiens ; La MC93 - Bobigny ; Le CNCDC de Châteaullon - Scène nationale ; La Coursive - Scène nationale de La Rochelle ; Le Théâtre Olympia - Centre dramatique national de Tours ; Le Merlan - Scène nationale de Marseille ; La Criée - Théâtre National de Marseille ; Le Théâtre de la Porte-Saint-Martin

Ce projet a été rendu possible
grâce au soutien de

Fondation d'entreprise Hermès



Fondation ECART POMARET



L'histoire

Marseille, une boulangerie qui fait également salon de thé et petite restauration. Un commerce en mal de clientèle.

Marius est un jeune homme attiré par les voyages, mais qui reste à Marseille pour aider son père (César) à gérer cette affaire qui ne marche pas bien.

Il est amoureux d'une amie d'enfance (Fanny) qui travaille dans un salon de coiffure du quartier. Il est aimé en retour, mais leur relation ne se concrétise pas, du fait de son indécision.

Pour le provoquer, la jeune femme attise la jalousie du jeune homme avec une vieille connaissance de la famille (Panisse), un homme mûr, qui possède plusieurs magasins de motos.

Marius hésite à abandonner son père qui l'a élevé seul, et Fanny qu'il considère comme la femme de sa vie.

Et pourtant quand quelqu'un lui propose concrètement de partir, le désir d'ailleurs est plus fort. Plus fort que la jalousie, que la peur de perdre celle qu'il l'aime et de décevoir son père.



© Christophe Loiseau

Notes de Joël Pommerat

Nous avons choisi cette pièce après plusieurs mois de recherche, dans le cadre d'un atelier théâtral.

Cet atelier faisait suite à notre précédente création à la Maison Centrale en décembre 2015.

Nous avons commencé à travailler en improvisation à partir de plusieurs scènes de pièces de Shakespeare ainsi que de Pagnol.

Au bout de 6 mois, nous avons finalement décidé de nous fixer sur *Marius*. L'un des membres de la troupe a proposé ce texte, puis nous avons improvisé autour et j'ai écrit pour le groupe.

Notre projet s'est défini de la manière suivante : prendre toute liberté avec l'œuvre originale tout en lui restant fidèle. Adapter, réécrire mais ne pas trahir.

Nous avons sorti cette histoire de son époque (l'entre-deux-guerres) pour la faire résonner avec aujourd'hui, en conservant le contexte marseillais que plusieurs comédiens connaissent bien.

Dans *Marius* comme dans un conte se posent des questions essentielles à travers des situations simples : qu'est-ce que réussir sa vie ? L'amour est-il possible ? Le désir de fuite est-il raisonnable ? L'amour d'un père est-il toujours bon ?

Le processus

La méthode de travail a été l'improvisation dirigée, débouchant ensuite sur l'écriture précise du texte.

Dans un premier temps le travail d'improvisation permet aux acteurs de s'approprier très librement les personnages et les situations. Et finalement le texte est enrichi par le vécu et de l'imaginaire de chacun.

Le projet était d'aboutir à une pièce que les comédiens devraient ensuite restituer au mot près.

Du fait de la difficulté et de l'ambition artistique élevée de ce projet, il a confronté les comédiens à un engagement très fort. Le processus s'est développé sur une longue durée (plus d'un an et demi de travail pour *Marius*).

Joël Pommerat

Joël Pommerat est né en 1963. Il est auteur-metteur en scène, et a fondé la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Joël Pommerat a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'écrivain de spectacles.

En 1995, il crée *Pôles*, premier texte artistiquement abouti à ses yeux. C'est aussi le premier à être publié en 2002. En 2004, le Théâtre National de Strasbourg accueille la création de sa pièce *Au monde*, premier grand succès public et critique de la compagnie. Avec la trilogie *Au monde* (2004), *D'une seule main* (2005), *Les Marchands* (2006), Joël Pommerat ancre plus directement ses pièces dans la réalité contemporaine et l'interrogation de nos représentations. Il aborde le réel dans ses multiples aspects, matériels, concrets et imaginaires.



©David Balicki

En 2006, *Au monde*, *Les Marchands* et *Le Petit Chaperon rouge* sont repris au Festival d'Avignon, où Joël Pommerat crée également *Je tremble (1 et 2)* en 2008. Il poursuit sa réécriture des contes avec *Pinocchio* en 2008 et *Cendrillon* en 2011.

En 2010, il présente *Cercles/Fictions* au Théâtre des Bouffes du Nord dans un dispositif circulaire, qu'il explore à nouveau dans *Ma Chambre froide* l'année suivante. En 2013, il crée *La Réunification des deux Corées*, dans un espace bi-frontal où les spectateurs se font face.

En 2015, il crée *Ça ira (1) Fin de Louis*, une fiction vraie inspirée de la Révolution française de 1789.

En 2019, il crée *Contes et légendes*, une fiction documentaire d'anticipation sur la construction de soi à l'adolescence et le mythe de la créature artificielle.

Depuis 2014, il mène des ateliers à la Maison Centrale d'Arles, avec des détenus de longue peine, à qui il propose d'adapter *Marius* (d'après Marcel Pagnol) en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Guillaume Lambert. En 2019, il présente également *Amours (1)* composé de différentes scènes de *La Réunification des deux Corées* et de *Cet enfant*. En 2022, il crée *Amours (2)* à la Friche la Belle de Mai. En 2024 il créera *Marius* à La Coursive - Scène nationale de La Rochelle.

À l'opéra, Joël Pommerat a collaboré avec Oscar Bianchi en adaptant sa pièce *Grâce à mes yeux (Thanks to my eyes)*, Festival d'Aix-en-Provence, 2011). En 2014, il présente *Au monde*, mis en musique par Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Pour le Festival d'Aix-en-Provence, en 2017, il adapte sa pièce *Pinocchio* pour une nouvelle collaboration avec Philippe Boesmans. En septembre 2019, à l'initiative de l'Opéra-Comique il écrit le livret et met en scène *L'Inondation*, inspiré et adapté de l'œuvre éponyme de Evgueni Zamiatine, sur une création musicale de Francesco Filidei.

Joël Pommerat a reçu de nombreux prix pour son œuvre. Depuis ses débuts, il a été soutenu par de longs partenariats avec le Théâtre Brétigny et le Théâtre Paris-Villette.

À l'invitation de Peter Brook, il a également été artiste en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord entre 2007 et 2010. Il a ensuite été artiste associé au Théâtre National Bruxelles-Wallonie ainsi qu'à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Depuis 2014, il fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers. La Compagnie Louis Brouillard est également associée à la Coursive - Scène nationale de la Rochelle et au TNP de Villeurbanne.

Joël Pommerat cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire. Il travaille sur une grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs. Il est revenu sur sa démarche artistique dans deux ouvrages : *Théâtres en présence* (2007) et, avec Joëlle Gayot, *Joël Pommerat, troubles* (2010).

Les comédiennes et comédiens

Damien Baudry, *le fada*

Après avoir exercé plusieurs métiers (peintre en lettres-décorateur, rugbyman professionnel, conseiller en implantation commerciale et industrielle, co-gérant d'une entreprise de restauration de monuments historiques), il rejoint la Compagnie Louis Brouillard en octobre 2023, et joue actuellement dans *Marius*.

Élise Douyère, *Fanny*

Originaire de Normandie, elle se forme au Conservatoire national de région de Nantes (avec Philippe Vallepin) puis monte ses premiers spectacles : *Oh les beaux jours* et *En attendant Godot* de Beckett. En sortant de l'école, elle intègre la compagnie le K et joue dans plusieurs spectacles de Simon Falguières : *La Nef des fous*, *Le Songe du réverbère*, *La Marche des enfants*, *Le Nid de Cendres*.

En 2013, elle crée *Le Petit théâtre tête*, performance pour spectateur unique qu'elle joue huit heures.

En parallèle, elle participe à des stages de recherche théâtrale avec notamment Joël Pommerat, Guillaume Lambert et Jean-Michel Rabeux. En 2015, elle travaille sous la direction de Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen pour les restitutions de *Marius* d'après Pagnol à la Maison Centrale d'Arles dans laquelle elle incarne Fanny.

Depuis elle poursuit son travail de comédienne aux côtés de Joël Pommerat dans plusieurs projets créés à la Maison Centrale d'Arles.

En 2020, elle crée sa propre compagnie La Compagnie Elisheba au sein de laquelle elle monte le spectacle *Bao Bras* qui a vu le jour à la Scène nationale de Sète en 2022.

Michel Galera, *Marius*

En 2014, il rejoint la troupe de l'atelier théâtre de la Maison Centrale D'Arles.

En 2015, il joue dans *Désordre d'un futur passé* de Jean Ruimi, mis en scène par Joël Pommerat (avec la complicité de Caroline Guiela Nguyen et Guillaume Lambert).

En 2017, il joue dans les restitutions de *Marius*, de Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen à la Maison Centrale d'Arles, puis dans celles de 2019, à la prison des Baumettes à Marseille dans le cadre de l'événement « Adieu Baumettes ».

En 2018, il joue dans *Amours (1)*, de Joël Pommerat à la Maison Centrale d'Arles.

Avec la Compagnie Louis Brouillard, il joue actuellement dans *Amours (2)* et *Marius*.

Ange Melenyk, *Escartefigue*

En 2014, il rejoint la troupe de l'atelier théâtre de la Maison Centrale d'Arles.

En 2015, il joue dans *Désordre d'un futur passé* de Jean Ruimi, mis en scène par Joël Pommerat (en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Guillaume Lambert).

En 2017, il joue dans *Marius*, de Joël Pommerat (en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen) à la Maison Centrale d'Arles, puis en 2019, à la prison des Baumettes à Marseille dans le cadre de l'événement « Adieu Baumettes ».

Avec la compagnie Les Hommes Approximatifs, en 2021 il prend part aux recherches préparatoires pour le spectacle *FRATERNITÉ, Conte fantastique*, et en 2022 il joue dans le court-métrage *Les Engloutis* de Caroline Guiela Nguyen.

En 2018, il joue dans *Amours (1)*, de Joël Pommerat à la Maison Centrale d'Arles.

Avec la Compagnie Louis Brouillard, il joue actuellement dans *Marius*.

Redwane Rajel, Piquoiseau

Redwane a joué au Festival d'Avignon dans *les Perses* en 2018, *Antigone* en 2019, *Macbeth* en 2019 et *Hamlet à l'impératif* en 2020 sous la direction d'Olivier Py.

En 2021, Joël Pommerat lui propose de rejoindre le spectacle *Amours (2)*

Jean Ruimi, César

De 2011 à 2013, il participe à un stage intensif de formation à la production visuelle dispensée par l'association Lieux Fictifs au studio de cinéma du Centre Pénitentiaire de Marseille.

À la suite de cela, il réalise deux courts-métrages (*Les 4 éléments du désarroi* et un court-métrage sur George Méliès) ainsi que des interviews de professionnels du cinéma, un film (*Le parcours, histoire d'un arrivant*) et une série de magazines (Culture inside).

Il participe également au jury du prix Renaud Victor doté par le CNC dans le cadre du Festival International du Cinéma de Marseille accueilli par Lieux Fictifs au Centre Pénitentiaire de Marseille ainsi qu'à une rencontre européenne sur le projet Education Art et Culture pour les public sous-main de justice.

Jean Ruimi s'est intéressé au théâtre pour « passer le temps » dans un premier temps. Il avait à cœur de créer une « petite école de théâtre » au sein de la Maison Centrale d'Arles.

En 2014, il écrit *Désordre d'un futur passé* et rencontre Joël Pommerat avec qui il va travailler à la mise en scène de ce spectacle. Ils créent ensemble (avec la complicité de Caroline Guiela N'Guyen et Guillaume Lambert) l'atelier de la Maison Centrale qui sera un espace de travail théâtral régulier pour les détenus.

En 2017, il joue dans les restitutions de *Marius*, de Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen à la Maison Centrale d'Arles, puis dans celles de 2019, à la prison des Baumettes à Marseille dans le cadre de l'événement « Adieu Baumettes ».

De 2017 à 2020, il travaille avec Caroline Guiela Nguyen sur le film *Les Engloutis* qu'il tourne en juillet 2020 (invitation au Festival d'Avignon, sélection au festival du film court de Clermont Ferrand, diffusion dans plusieurs Maisons Centrales et Maisons d'arrêt)

En 2018, il joue dans *Amours (1)*, de Joël Pommerat à la Maison Centrale d'Arles.

Avec la Compagnie Louis Brouillard, il joue dans *Ça ira (1) Fin de Louis* en 2021 au TNP de Villeurbanne, dans *Cendrillon* au printemps 2022 au Théâtre de la Porte Saint-Martin, ainsi que dans *Amours (2)* depuis janvier 2022.

Bernard Traversa, Panisse

Entre 2014 et 2020, il participe aux travaux d'atelier menés par la Compagnie de l'Echo en résidence au théâtre Denis à Hyères, où il travaille des textes d'Eugène Ionesco, Bertold Brecht, Jean-Luc Lagarce, Wajdi Mouawad, ainsi qu'au Centre d'Art Dramatique de Toulon sur des textes de Mattei Visniec, Anock Levine et Léonore

Confino. Il suit également plusieurs stages de théâtre et de cinéma, avec Lazare et la Compagnie Vita Nova, l'atelier Blanche Salant, Frédéric Grosche, Gilbert Traina, François Cottrelle et Louis-Emmanuel Blanc.

En 2016, il se produit en lecture publique pour un Hommage à Simone Veil pour la ville d'Hyères-les-Palmiers, et joue jusqu'en 2017 dans plusieurs fictions radiophonique et courts-métrages pour le département Sciences, Arts et Techniques de l'Image et du Son d'Aubagne (Aix-Marseille Université).

En 2017, il joue dans *Carmen*, opéra dirigé par Dmitri Tcherniakov au Festival d'art lyrique à Aix-en-Provence, où il joue également *Oblomov* d'Ivan Gontcharov en 2020 au Festival des Journées de l'Éloquence.

En 2021 il a un rôle dans la série *Une si longue nuit* réalisée par Jérémy Minui, et joue dans *Falstaff* à l'Opéra national de Lyon, mis en scène par Barrie Kosky.

En 2022 il reprend son rôle dans le *Carmen* de Dmitri Tcherniakov pour le Théâtre de La Monnaie / De Munt à Bruxelles, diffusée par TF1 en 2022. d'Ivan Gontcharov au Festival des Journées de l'Éloquence d'Aix-en-Provence.

Avec la Compagnie Louis Brouillard, il participe en 2016 au spectacle *Ça ira (1) Fin de Louis* à Châteauvallon et joue actuellement dans *Marius*.

Ludovic Velon, le douanier et régie plateau

Puis...

Isabelle Deffin, costumes

Après une école de stylisme à Rennes, elle s'oriente vers le costume de scène en intégrant un atelier du Théâtre National de Bretagne. Elle passe une année en Écosse puis collabore avec un plasticien décorateur.

En 2002, elle travaille avec le Théâtre du Soleil pour la réalisation des costumes de *Tambours sur la digue*, et poursuit cette collaboration notamment auprès d'Erhard Stiefel pour la création de masques.

Depuis 2003, elle travaille avec l'auteur/metteur en scène Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard.

Isabelle Deffin a également collaboré au théâtre avec, entre autres, Matthieu Roy, Philippe Carbonneaux, Vincent Ecrepont, Marc Sussi, et au cinéma avec Hervé Renoh, Olivier Valcovici, Pierre Huygues, Agnès Jaoui.

François Leymarie, création sonore

Musicien de formation piano, solfège, Conservatoire de Luxembourg.

Multi- Instrumentiste guitares dans les musiques brésiliennes, africaines, bretonnes, basses dans les musiques rock pop jazz... Instruments traditionnels et originaux dans les musiques de Jean-Jacques Lemêtre au Théâtre du Soleil.

Compose des musiques de chorégraphies pour Quentin Rouillier, Moebius Danse, Dominique Bagouet, Kaléïdanse, Alwin Nikolaïs, Karine Saporta...

Compose et réalise des environnements sonores au théâtre pour le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, pour les metteurs en scène Greg Germain, Sylvain Maurice, Nicolas Liautard, Johanny Bert et Anne-Laure Liégeois... et principalement avec Joël Pommerat pour la Compagnie Louis Brouillard depuis 1993.

Réalisateur d'enregistrements et de mixages dans les domaines musicaux, du spectacle vivant, recherches et développements dans les procédés de spatialisation du son en salle, traitements des voix, captations de pièces de théâtre pour le petit écran, créations d'environnements sonores en muséographie, Musée de la Résistance de Limoges, Lascaux IV Centre International d'Art Pariétal, Musée d'Histoire Naturelle de Bordeaux, Paris, Les Impressionnistes d'Auvers-sur-Oise, Musée Grévin...

Éric Soyer, scénographie et lumière

Il débute en 1997 une collaboration avec l'écrivain et metteur en scène Joël Pommerat, qui se poursuit aujourd'hui autour de la création d'un répertoire de vingt spectacles de la Compagnie Louis Brouillard et de quatre opéras contemporains

Il partage les processus d'écriture scéniques avec différents créateurs, metteurs en scène et chorégraphes dont Théo Mercier, Thierry Thieu Niang, Nacera Belaza, Sulayman Al-Bassam, Maud Le Pladec, Eric Oberdorf, Sylvain Maurice, Philippe Saire, Amir Koohestani Reza, Abderrahmane Sissako, Jean Paul Gaultier, Zhao Miao, Phia Ménard, Joss De Pauw, Safy Nebbou, Juliette Binoche, Jacques Gamblin, Raphaëlle Delaunay, Lambert Wilson, Yasmina Reza et Angelin Preljocaj avec qui il réalise une neuvième collaboration.

Il signe une dizaine de projets depuis 2006 avec la société Hermès pour qui il crée les espaces lumineux du Salon de Musique, des pièces musicales et chorégraphiques uniques jouées dans les capitales internationales avec différents chorégraphes invités : Shantala Shivalingappa, Raphaëlle Delaunay, Hofesh Shechter, David Drouard, Rachid Ouramdane, Andrea Sitter, la compagnie de danse verticale aérienne Retouramont et le cascadeur équestre Mario Luraschi (pour *Le songe de Don Quichotte* au Grand Palais lors du Saut Hermès 2017) .

En 2022, il collabore avec la compagnie de cirque aérien Les Colporteurs.

Son activité s'élargit aussi à la musique électro avec la chanteuse française Jeanne Added, le chanteur Malik Djoudi, le Trio SR9 et à l'opéra contemporain avec différents compositeurs Oscar Strasnoy, Oscar Bianchi, Daan Jansen, Dominique Pauwels, Philippe Boesmans, Ondřej Adámek, Alexandre Desplat, Francesco Filidèi et Damon Albarn pour le Festival d'Aix, le Théâtre de la Monnaie, l'Opéra-Comique, le Théâtre du Châtelet ...

Il reçoit un Molière pour *Cendrillon* de Joël Pommerat en 2018, le prix de la critique journalistique française pour son travail en 2008 et en 2012, et le prix de la scénographie au festival de Carthage en 2021 pour *Médée* de Sulayman Al-Bassam.

Lucia Trotta, assistante à la mise en scène

Elle débute comme comédienne et glisse très vite du côté de la mise en scène comme assistante, regard extérieur, collaboratrice, dramaturge, metteuse en scène.

Vagabonde, ses premiers assistanats à la mise en scène ont lieu en Italie (Antonio Ferrante), en France (Abbès Zahmani, Edgar Petitier, Jean-Christian Grinevald), au Bénin (Alougbine Dine).

Elle fait un tour d'Europe à pied avec son compagnon (Nicolas Allwright). Ce périple dure 43 mois et est jalonné de performances artistiques. À leur retour, ils vivent, avec leurs enfants, dans des yourtes, en pleine nature et proposent des spectacles, des ateliers, des laboratoires de recherche (théâtre, écriture, musique...)

Elle collabore auprès de nombreux conteurs (Luigi Rignanese, Irma Hérou, Fabienne Morel et Debora di Gilio...)

Elle donne des ateliers pour tous les âges et intervient aussi, avec la Cie Mises en scène à Avignon, auprès des jeunes des quartiers, des patients de l'hôpital psychiatrique de Montfavet, des femmes en alphabétisation...

Elle s'échappe parfois vers le théâtre de rue avec Ilotopie.

Depuis 2012 elle est assistante mise en scène de Joël Pommerat (*La Réunification des 2 Corées*, reprise *Au monde* et *Les marchands*, *Ça ira (1) Fin de Louis*, *Contes et Légendes*, *Amours 2*)

Elle rencontre Sandrine Roche en 2019 avec qui elle collabore à la mise en scène de *Croizades (jusqu'au tronçon)*, créé à La Garance en mars 2022

Elle se reconnaît dans ces mots d'Arno Calleja : « *Je m'ignore. Je suis simple. Je me travaille. Je ne sais rien. Mon désir a quitté le savoir. Et c'est la simplicité et la nudité qui m'enseignent maintenant où aller* ».

